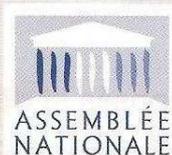


La lettre de votre députée

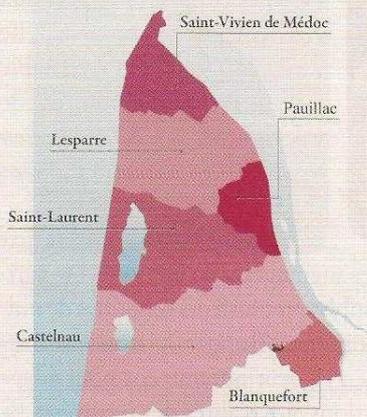
Pascale GOT

LETTRE NUMÉRO 3



- Membre de la commission des affaires économiques
- Vice-présidente du groupe d'études presse
- Vice-présidente du groupe d'études chasse
- Membre du groupe tourisme et du groupe viticulture
- Membre du Comité national de suivi de la TVA dans la restauration

5^{ème} CIRCONSCRIPTION



BUREAUX PARLEMENTAIRES

EYSINES :

2 avenue de la Libération
BP 30 - 33320
Tél. : 05 56 15 65 28
Fax : 05 56 15 51 36

LESPARRE : Hôtel de ville

Il y a des urgences, des situations dépassant les considérations politiques pour lesquelles nous devons être tous solidaires. C'est pourquoi, j'ai souhaité laisser l'expression libre à ceux qui représentent ces engagements, quelles que soient leurs opinions politiques.

Pascale Got

Gilles PENEL, Secrétaire du Comité d'Entreprise de FAI (ex.Ford)

La reprise du site de Blanquefort par la Holding HZ, est un échec. Les projets annoncés sont tombés à l'eau les uns après les autres. Non seulement HZ n'a sauvé aucun emploi mais elle a fait gagner 8 millions d'euros à ses actionnaires. Il n'existe plus qu'une seule solution pour sauver les 1600 salariés et les 10 000 emplois induits en Aquitaine : Ford doit reprendre le site et l'inclure dans son plan de développement Européen.

La mobilisation, nous a permis de faire revenir Ford Europe devant ses responsabilités. Dès la première réunion, nous avons demandé qu'il reprenne le site.

Pour exercer une nouvelle fois une pression médiatique sur Ford Europe, les salariés, le comité de soutien avec l'aide des partis politiques et de plusieurs élus locaux dont Pascale Got, sont allés manifester au salon de l'auto 2010, avec le Train de l'emploi.

Deux jours après le Salon, Ford présentait deux nouveaux projets, permettant pour l'instant de sauver 600 Emplois. Désormais Ford commence à envisager la reprise du site de Blanquefort. Nous devons encore continuer notre combat.

Pascal BOSQ Président GPF Médoc, Vice-président GRPF Aquitaine

Après les 2 tempêtes de 1999 et 2009, la capacité de production d'une grande partie du massif forestier a quasiment disparue. Comme en 99, la dernière tempête a entraîné l'effondrement du prix du bois malgré la mise en place du Plan Barnier. Lenteurs et tracasseries administratives n'ont pas permis d'atteindre ses objectifs. Et pourtant le prix du bois dans les magasins de bricolage n'a pas baissé.

Les peuplements composés en majorité d'arbres penchés et affaiblis subissent aujourd'hui les attaques des chenilles processionnaires et des scolytes. Ils ne présentent plus d'avenir sylvicole. Aucune assurance économiquement supportable ne peut être contractée pour couvrir ces risques et pourtant les sylviculteurs demandent en vain depuis longtemps, un système assurantiel viable. Le cadre législatif actuel ne permet pas une couverture acceptable du risque.

Les propriétaires forestiers, ont l'obligation juridique de replanter. Mais avec ces nouveaux sinistres, la trésorerie des entreprises sylvicoles n'a pu se reconstituer. Les aides financières ont été utilisées à la reconstitution de la forêt et reversées aux entreprises de travaux. Et pourtant le potentiel de notre forêt Médocaine, est et sera dans les années futures, indispensable à l'approvisionnement de la Filière Bois Papier d'Aquitaine et aux emplois induits. C'est aussi pour ça qu'elle doit être soutenue de manière importante.

📞 La députée en direct au 05 56 15 65 28

Un samedi par mois, échangez directement avec Pascale GOT